Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 129 (1984)
Heft: 4

Vorwort: Conduite en prise directe
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 25.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Conduite en prise directe

Nos camarades alémaniques ne prendront pas ombrage du fait que l'on relève ici un travers de langage de plus en plus à la mode chez eux. On ne dit bientôt plus jamais le mot «conduite» sans lui associer le qualificatif de «straff»: «Straffe Führung». A consulter le *Langenscheidt*, «straff» se traduit par raide, fortement tendu, sévère, rigoureux, rigide.

A y regarder de plus près, travers de langage mis à part, le phénomène est analogue chez nous: on tend de plus en plus à «tout vouloir commander d'en haut», c'est-à-dire à commander quasi directement jusqu'à la base, en court-circuitant la hiérarchie intermédiaire. Comme si, en équitation, on ne connaissait plus que la bride courte.

Certes, une armée ne se conçoit guère sans un règlement de discipline connu de tous et s'appliquant à chacun. Certes, une conduite des troupes doit régir l'engagement à tous les niveaux afin d'assurer la cohésion tactique. Certes, il faut des manuels techniques standardisant l'instruction et assurant l'interchangeabilité des personnels et des formations. Certes, il faut un encadrement administratif à la préparation et au déroulement des écoles et des cours. Certes.

Mais il faut bien voir que ce qui était règlement de poche a souvent pris format de sabretache, quand ce n'est pas celui de cartable, et que l'on passe du manuel à l'ouvrage et à la somme. A telle enseigne que certains règlements s'accompagnent désormais d'un résumé ou d'un aide-mémoire, tant l'on se rend compte que l'on a atteint la limite de l'assimilable. Et l'on n'a pas parlé de la prolifération du nombre de toute cette littérature didactique. Ni non plus du poids des dossiers permanents et des directives annuelles qui parfois se distribuent jusqu'à l'unité.

Le risque de cette avalanche, c'est que se perde la notion impérative de l'ordre (Befehl) et que le capitaine qui n'en peut mais se mette à faire par force des choix. A l'extrême, ce sera l'école de l'indiscipline. Quant au cadre intermédiaire, il n'aura plus à exercer son initiative que dans les domaines du contrôle et de l'exécution.

Or cela est en contradiction avec la méthode officiellement prônée de la délégation des responsabilités et du commandement par missions, laquelle risque fort d'être la seule adaptée au champ de bataille moderne.

Un remède? La non moins prônée guerre à la guerre du papier.

RMS